

LUNDI, 26 Novembre 1888.

ACTUALITES

On prête à l'ex-Père Paradis l'intention de se soumettre aux autorités et d'expliquer son double vote dans le comté d'Ottawa.

Que dit l'*Etendard* de la lettre dans laquelle M. Mercier ayant à choisir entre Mgr. Lartigue et Papineau se prononce carrément pour ce dernier?

Le *Star* de vendredi annonçait que la réorganisation du Club National était une menace pour l'Étendard national et que l'*Etendard* s'apprêtait à faire feu et à fumer. Quelle parti uni! On le disait uniquement composé de gendres et de belles-mères.

M. Mercier n'a donc pas encore réussi à trouver un anglais de quelque valeur qui veuille entrer dans son ministère. (A contrainte éternellement avec certains canadiens qui seraient bien longtemps à quatre pattes pour l'amour d'un portefeuille.

Toujours porté à tronquer quand cela fait son affaire, l'*Electeur*, traduisant le rapport publié dans l'*Empire* d'une entrevue avec l'échevin Grenier, retour d'Angleterre, omet les louanges que celui adresse à Sir Chas. Tupper et l'hon. M. Abbott parce que ceux-ci sont conservateurs.

Comme M. Mercier devient compromettant par ses lettres et ses harangues, les gros bonnets de son entourage parlent de lui donner, tout comme à Harrison au commencement de la campagne électorale, une espèce de tutelle sous la forme d'un comité de sauvegarde et de révérences. Sa lettre au *London Advertiser* les a amenés à cette décision rigide mais nécessaire.

Le dernier des exploits électoraux des notables qui vient d'être signalé par l'enquête de Chambliss, est celui de la servante du candidat de M. Mercier qui s'habille en homme pour aller voter et voter pour son maître. On serait tenté après cela, de vouloir tirer l'échelle, s'il n'y avait agité de nos ingénieux adversaires, qui se vantent de n'avoir jamais dit leur dernier mot.

M. Pacaud comprend si bien le peu d'impression fait sur le public par son témoignage dans l'affaire des Boudlaires qu'il sent un impérieux besoin d'expliquer sa conduite toute française. Tous les jours, honnête, digne de longs articles qui agitent au lieu d'atténuer. Cela rappelle le meurtier qui finit par faire découvrir son crime en criant: «C'est pas moi!»

C'est avec un vif étonnement que nous avons appris la mort soudaine du juge Armstrong. Pendant sa carrière si variée et si bien remplie, il n'avait fait que des amis dans toutes les classes et les professions de la ville. Il était le bonhomme de la ville, le bonhomme de la Commission du Travail, il nous a été donné de connaître intimement cet homme si juste sur le Banc, si gai, si jovial dans la vie privée. Le défunt qui parlait notre langue comme un parisien, a toujours aimé les français qui le lui rendaient bien. Il était âgé de 66 ans.

Donoso l'un des bons rédacteurs de l'*Union Libérale*, est pris d'une telle peur de l'Union Libérale que dans son article *Le Provincialisme* il demande ni plus ni moins que nos provinces soient autant de petits pays choisis bien entourés de murailles également chinoises. Ce n'est plus du provincialisme mais du sectarisme. C'est par qu'on l'Union Libérale veut l'expansion. Donoso a d'ordinaire des idées plus larges et plus pratiques. Nous ne sommes pas toujours en communauté d'idées avec le *Toronto World* mais pour ce qui regarde le provincialisme nous en sommes en conseil la lecture à Donoso.

L'argent n'a pas circulé, cette année, autant que l'année dernière, mais cela tient probablement au fait que les cultivateurs, vu la hausse dans le prix des grains, n'ont pas voulu leurs récoltes, en attendant toujours en un profit plus considérable.

Les rapports des banques démontrent aussi que les affaires sont dans un état normal.

Le tableau suivant peut donner une idée assez exacte de la situation financière de notre commerce pour le mois d'octobre comparé à celle de la même époque l'année dernière:

	1887	1888
Circulation.....	\$37,012,342	\$36,246,775
Dépôt du gouvernement.....	4,026,900	11,875,820
Dépôts publics.....	108,867,000	117,875,000
Opérations des agents étrangers.....	17,884,294	21,746,937
P. des comm. r. claires.....	159,719,420	162,374,810
Dép. des échecs.....	3,469,900	2,782,900
Reserve.....	43,624,700	57,627,910

L'*Union Libérale* a fait l'acquisition d'un collaborateur qui signe *Marchave* et dont le premier article est un poème épique consacré au récit du premier exploit de cet écrivain, lequel exploit a consisté dans le refus de «servir de la char otée russe» à une dame qui lui en demandait un gouter de bal. Quant à lui il ne s'est pas oublié. Il n'était pas allé au bal pour danser, mais pour manger, il en fait l'avou. Voyez plutôt l'airant du gouter, *Marchave* nous dit: «Ce fut le seul moment de la soirée où je desservais les points et les nichoirs. Je me vengeai sur les victuailles de toutes mes émotions, et je me vengeai royalement. C'est là que je me réconciliai avec les balais: je devins même d'une humeur charnante et pleine d'affabilité.»

L'*Union Libérale* fait du progrès. Elle aura créé un autre département de rédaction: celui du vent!

LES DEMANGEAISONS DE M. A. ADAM.

M. A. A. Adam, avocat et échevin, s'est réveillé, hier matin, avec la démangeaison d'écrire tout comme il eut, l'autre jour au détort, celle de se présenter pour la mairie. Ce n'est pas nous qui voudrions refuser à notre jeune concitoyen la sensibilité de satisfaire à d'aussi légitimes et inoffensives envies. Il est à l'âge où il serait peu chrétien de le chicaner sur ses ambitions et démangeaisons.

Il a donc écrit. Sur quoi? Sur un article qu'il dit avoir lu dans le *Canada* de samedi, où nous l'avons en vain cherché. Contre qui et contre quoi? Contre nos amis qui, paraît-il, préfèrent pour candidat à la mairie M. Prevost à M. Durocher. Ces chers amis ont en cette démangeaison et M. Adam, si indulgent pour lui-même, leur fait de cela un crime. Pour qui enfin M. Adam (A. A.) écrit-il? Pour M. Durocher, lequel, d'après notre jeune échevin, (voir sa lettre, page 3) ne l'a pas chargé de cette mission.

Pour commencer, nous dirons sans ambages à M. Adam que sa lettre n'a été écrite que dans le but de lui attirer la sympathie de certains électeurs qu'il essaie de prendre par des flatteries et des faussetés, n'ayant pu le faire par des actes sérieux et pratiques. C'est ainsi qu'il débute en se posant comme le défenseur des ouvriers. Défenseur des ouvriers! C'est une mission que nous avons avant M. Adam remplie et qu'il ne réussira pas à nous flatter même avec les faux prétextes qui pullulent dans sa lettre. Entre lui et nous, il y a cette différence: c'est que de son côté son amour pour les ouvriers n'est que de l'instinct personnel, du démagogisme de l'espèce la plus populacière tandis que notre journal, au risque de déplaire momentanément, reste fidèle à sa mission sérieuse et patriotique en disant la vérité toute crue qu'elle soit.

Et d'abord en quoi avons-nous insulté les ouvriers? Nous avons écrit et publié:

«Pour réussir à placer un de nos frères dans le fauteuil de maire, il faut qu'il ait l'unanimité dans le choix, et que ce choix tombe sur une personne qui soit acceptée non seulement par les canadiens-français — car ils sont la minorité — mais encore par les autres nationalités.»

Là est toute la question et si M. Adam (qui est échevin et avocat) ne le comprend pas, les ouvriers plus modestes mais, il faut le croire, plus intelligents l'ont bien compris puis-que, samedi, comme nous le disions dans nos *Actualités*, plusieurs d'entre eux sont venus nous dire qu'ils étaient en communauté d'idée avec nous. Ils nous ont dit: «Il ne s'agit pas de savoir si M. Durocher est ouvrier ou si M. Prevost est médecin, mais de s'assurer lequel des deux sera du goût de la majorité qui est anglaise et par conséquent en mesure de l'accepter comme candidat français que l'homme qui lui plaira.» That's the question. Or, constatant que, à la nouvelle de la candidature de M. Durocher, les anglais amenaient un des leurs candidats et ne voulant pas marcher à une défaite inévitable nous avons ajouté:

«Il y a division puisqu'il y a deux candidatures, et celui des deux qui persiste à rester candidat ne sera pas accepté par les électeurs étrangers à notre nationalité. Cela nous le savons. En apprenant le résultat peu encourageant pour nous, du meeting d'avant hier, des anglais influents sont allés prier M. George Hay d'accepter la candidature à la mairie.»

«A ceux qui se croient des droits à la candidature bien que cette croyance soit contestée par ceux qui s'y connaissent, nous disons: si vous préférez la satisfaction de votre amour-propre au triomphe de votre nationalité, persistez dans votre candidature trois fois regrettable; mais si vous voulez à peu près vous en tenir à la réalité, sachez que vous ne pouvez pas vous en tenir à la réalité de tout arranger.»

Nous le demandons à nos compatriotes, et plus particulièrement aux ouvriers que nous connaissons intimement plus que M. Adam et que nous ne flâtons pas pour les mieux exploiter, nous le demandons: Ces lignes que nous avons écrites ne nous auront-elles pas été dictées par chacun d'eux si nous le leur avons demandé et y a-t-il là dedans un traitre mot d'injure pour M. Durocher, pour les ouvriers et pour les canadiens?

Et tous, plutôt que de marcher à une défaite humiliante et de nous former le chemin de la mairie pour de longues années, n'auraient-ils pas ajouté:

Si un candidat impossible persiste à marcher de l'avant, il ne restera aux canadiens-français qu'une cho-

se à faire: déclarer publiquement qu'ils ne se considèrent pas engagés. Il vaut mieux ne pas avoir de candidat officiel que d'en accepter un qui nous mériterait certainement à la défecte.

Il n'y a que les maladroits flatteurs comme M. A. A. Adam, ou les gens à courte vue, qui puissent tenir un autre langage.

M. Adam est si peu l'homme qui peut nous accuser de dresser des obstacles sur le chemin de M. Durocher, qu'il est justement celui qui à l'assemblée de jeudi a refusé pendant plus de deux heures de retirer sa candidature pour laisser la voie libre à M. Durocher. M. Adam est un farceur qui ne fera rien de lui chaque fois que, prenant ainsi des airs d'homme sérieux et dévoué, il lira dans un journal ce qui n'y est pas et se constituera le champion d'un homme dont il aura été quelques jours avant l'un des plus réels embêtements.

Si la candidature de M. Durocher est moins acceptable que par le passé, ce monsieur devra en chercher la cause principale dans le fait qu'elle est maladroïtement appuyée par quelques gâte-sauce comme M. Adam.

Nous tenons M. Adam pour un imposteur ou un farceur parce qu'il ne prouve pas:

1o. En quoi nous avons insulté les ouvriers;

2o. En quoi nous avons, comme il le dit, «attaqué injustement, brutalement même M. Durocher; ou quand nous avons, comme journaliste, mis son patriotisme en doute.

3o. Où et quand nous avons parlé des travaux faits ou omis par M. Durocher et essayé de «le rabaisser aux yeux du public».....

4o. Dans quel cercle on crie contre les ouvriers et de quelles personnes ce cercle est composé.

Si M. Adam ou ses souffleurs veulent faire la morale à certaines personnes du dehors, ils n'ont pas besoin pour cela de lire dans notre journal ce qui n'y est pas. Nous savons que M. Adam est exaspéré de voir le *Canada* retranché dans une position si forte, si logique et si raisonnable. Aussi ne pouvant nous attaquer dans ce que nous avons dit ou fait, il nous prête des paroles et des actions que nous n'avons jamais dites ou commises. Nouveau Don Quichotte, il part en guerre contre des ennemis imaginaires, se crée des fantômes et des ennemis réels (ceux-là) et il finit — gironette lui-même dans cette question de la mairie — par se battre contre des moulins à vent tout comme le célèbre chevalier. Mais M. Durocher n'aura pas plus à se féliciter de ce chevalier servant que le beau sexe malheureux de l'Amérique. Il partagera le ridicule de la campagne entreprise par M. Adam (A. A. échevin et avocat); c'est le plus clair de l'affaire.

Nous dirons à M. Adam qu'il connaît peu ou mal les ouvriers s'il croit que c'est avec des compliments plats et des sornettes qu'on gagne leur sympathie. Nous lui dirons encore qu'il ferait beaucoup mieux d'employer ses loisirs à régulariser et à raffiner sa propre position de candidat échevin avant d'entreprendre de faire la leçon à des candidats plus patriotes et bien plus sérieux que lui qui voient où nous mène l'obstination d'un certain n.

Jamais M. Adam — ou qui que ce soit — ne pourra damer le pion au *Canada* quand il s'agira de promouvoir les intérêts de notre nationalité. C'est notre rôle, c'est notre mission à nous, journalistes français dans Ontario, de ne jamais perdre de vue ces intérêts et surtout d'empêcher les maladroits et les imprudents du calibre de M. Adam de s'en mêler car de tout temps les plus grands ennemis des canadiens-français ont été d'autres canadiens qui n'écoutant que leur vanité ou leur égoïsme les ont empêchés d'arriver à leur but.

Fermées

Les scieries des Chaudières ont cessé leurs opérations depuis samedi pour la saison d'hiver.

A propos de pont

Le pont construit au prix de \$600 sur le cricque Sabourin à Templeton Ouest s'est écroulé.

Cet accident a été cause que bien peu de cultivateurs de cette localité sont venus sur nos marchés pour vendre leurs produits.

Les résidents de l'endroit sont heureux de la décision prise par le Conseil de Ville d'Ottawa au sujet de la construction d'un pont entre la Pointe Gatineau et New Edinburgh et sont prêts à faire leur contribution à l'effet de cette amélioration qui leur sera d'un si grand avantage pour l'écoulement de leurs produits.

Mort d'un citoyen d'Ottawa
Le Capt. Somerville, que plusieurs de nos lecteurs ont bien connu à Ottawa, est mort victime des fièvres jaunes à Atlanta, ces jours derniers.

La Cour Suprême
Ainsi que nous le prévoyions, la Cour Suprême a pris ses vacances ordinaires. Elle s'est ajournée samedi jusqu'au 14 janvier prochain. Le 16 janvier 1889, à 11 heures, la Cour s'occupera des appels de Québec.

Chez Son Excellence
Les personnes dont les noms suivent ont eu l'honneur de prendre le lunch à Rideau Hall, samedi, le 24 courant: — Hon. J. A. et Mme Chapleau, Hon. Chas. H. et Mme Tupper, Colonel et Mme White et Mlle White, Colonel et Mme Macpherson, Colonel et Mme Pennington Macpherson et Mlle Macpherson, Hon. John Carling et Mlle Carling, M. et Mme Badier et Mlle Badier, M. et Mme Fred White, Archidiacre Lauder, Dr et Mlle Selwyn, Dr et Mme St. Jean, M. et Mme Martin Griffin, M. et Mme E. Langvin et M. Vernon Nichol.

Billets de Banque contrefaits
Il y a une rumeur allant à dire qu'un certain nombre de billets de \$5 de la Banque British North America, de l'émission de 1887, sont de nouveau en circulation. Les billets contrefaits sont datés du premier juillet et imitent parfaitement les billets véritables, mais on doit se rappeler qu'il n'y a pas eu de billets émis à cette date et que de plus la banque a retiré de la circulation tous les billets de l'émission 1887, de sorte que tous ceux qui portent la date de cette année sont contrefaits.

Candidats civiques
Parmi les anglais du nouveau quartier Dalhousie, qui briseront les honneurs de la candidature pour ce quartier, on mentionne MM. W. Hill, Wm Perkins, L. Crann, A. W. Fleck, Foster, R. Tackray et D. Scott.

Les candidats canadiens probables sont MM. Duh mel, Batey, Doron, Blais et l'ex-échevin Desjardins.

Demain soir, sera tenue une assemblée à l'effet de faire choix de candidats dans les salles du club athlétique, coin des rues Davis et St. Spruc.

Comité civique
Il y aura ce soir à 7.30 h. réunion du comité du feu et de l'éclairage dans le bureau du chef Young. La principale affaire de ce soir, sera le choix de la bouilloire qui sera mise dans la station du feu No 1, question différée lors de la dernière séance par suite d'un tie dans le vote, le comité n'étant pas au complet.

Débit d'un facteur
Le drapeau flûte en berne, aujourd'hui, sur la salé St. Joseph, par respect pour la mort de l'un des membres de l'Union, M. Théodule Hébert, facteur au Bureau de Po, le décès hier matin. Les funérailles auront lieu demain, à 8 heures et les membres de l'Union St. Joseph y assisteront en corps.

119 RUE RIDEAU

\$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'importe quel une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT,

P.S. — Ce offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons,
50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons,
50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons,
50 cts.

Gants de Kid fonces, 4 Boutons,
50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons,
50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec
coudre sur le dos, qualité
supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus riches nuances;
nouveau revêtement.

Nouveaux Gants Suedois, 4
Boutons, qualité supérieure,
85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fer-
moir à patente \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe
ou l'argent est remis; nous n'avons pas de
maison mère qui nous fournit du vieux
stock, vous pouvez compter sur nous
pour vous procurer des articles dans les
derniers goûts.

Le magasin de Gants à meilleur
marché est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux
ne peuvent être trouvés
ailleurs.

Prenez-vous donc au sérieux et
qui ne sont rien autres que
de «entreprendre»
votre marchandise.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

P. H. CHABROT & CIE
TAILLEURS FASHIONABLES
530 RUE D'YORK

Poêles de Passage,
Poêles de Salles à Diner,
Poêles de Magasin en grande variété,
Poêles à Charbon,
Chaudières à Charbon,
Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,
En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constantement en magasin les épiceries,
thés et cafés de toutes sortes à des prix
raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau
poste de commerce le nous gâté compte sur
l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'entrer dans un
local plus vaste, sur la rue
Dundas, j'ai décidé de vendre
mon assortiment de

Monuments en Mar-
bre et Granit aux
prix constants.

Après d'expériences faites de
transport, les personnes
qui veulent des monuments
trouvés auparavant
peuvent venir me faire
une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire
Réparer vos Balances

ou
INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sous-
signé.

E'tampes en Cou-
toute, de tous en fer et en acier
et pour dates et pour
étiquettes.
Chèques et Billets en
cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et
Memorials.
Outils à usage pour Re-
voir, Rouleaux, etc.
E'tampes en acier.

PRITCHARD & ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et
TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauff-
age, de tuyaux en fer et en plomb et travaux
en cuivre.
Charpente en cuivre, Valves, Inspara-
teurs et Boileries.
Fournitures Assurances, Caoutchouc, et
nettoyage de tubes nat. et art.
Fourniture pour recevoir les tuyaux à vapeur
et les boileries.
Lieux d'a-seuche, Eviers et baigns, etc.
Couvert en «Canada Plate» et tôle
galvanisée.
Appareils pour le pompage de PHASE com-
muniés à air chaud.

658, RUE SUSSEX, 658
En face de la rue George.

AVIS
Le public est invité, quand il pas-
sera sur la rue Sussex, à s'arrêter au
No. 512 afin de se procurer une
bonne paire de Chaussures d'au-
tomne à des prix excessivement
réduits. Nous voulons, d'ici au Jour
d'aujourd'hui, vendre tout le stock que
nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

CHS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel RUSSELL, No 96 rue SPARKS
—OTTAWA—

Représente la CITTIZEN, département du
Feu, la Vie et des Accidents; aussi agent
pour plusieurs Compagnies Anglaises
de première classe.
Capitaux réunis: \$40,000,000

Marchand de Boyaux à incendie et
toutes les écres de marchandise en caout-
chouc contra d'écres revoyant une à l'autre
immédiate.

M. Desjardins donne une attention
toute spéciale aux affaires d'assurance.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLIQUEUR et MÉDAILLEUR
35 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

LE SOUS-SIGNÉ a ouvert un nouveau
magasin de Nouveautés de Tail-
leur au numéro 884, rue Lyon et est pré-
paré à vendre à bien bon marché et à don-
ner satisfaction à tous.

Wm. B. BRADLEY,
884 rue Lyon.

LAURENT DUBAMEL
NOTAL D.—MARCHE ST.

Assortiment complet des meilleures viandes
du marché d'Ottawa. En gros et en
détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme
par le passé M. Dubamel se fera un devoir
de satisfaire les pratiques qui voudront
bien l'honneur de leur bienveillant patro-
nage.
112 87-88

AQUEDUC D'OTTAWA
Aux Machinistes.

Le temps fixé pour la réception des sou-
missions pour les Machineries a été pro-
longé jusqu'à MIDI le JEUDI, 29 NOVEM-
BRE courant.

Par ordre,
ROBERT SUTHER,
Ingénieur de l'Aqueduc
(Ottawa, 1er Novembre 1888.

CARTES PROFESSIONNELLES
M. J. GORMAN, L.L.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRACKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUÉBEC
South Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Elco Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. K. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Attention toute spéciale donnée aux affaires
commerciales.
Bureau: Au-dessus de la Banque des Mar-
chands, Ottawa.
Argus à prêter sur propriétés foncières.

A. F. MCINTYRE, S.-H. CITEUR de la Banque
de Montréal.
J. THAVES LEWIS, Solliciteur de la Ban-
que d'Ottawa.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement
et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. K., AVOCAT, Cours Fédérales
et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY & HENDERSON
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départe-
ments Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART. F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.
SUFFRÈME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY.
Argus à prêter à 8 p. c. avec privilège de
rembourser en aucun temps.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES
DÉPARTEMENTS PUBLICS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HOUGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement,
les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER
Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa
Hemphill, Ontario.
JOHN HODGINS. GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat Solliciteur, etc. Agent pour la Cour
Suprême, le Parlement et les Départe-
ments publics.
Bureau: 74 rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN DES 113, 111, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 29